

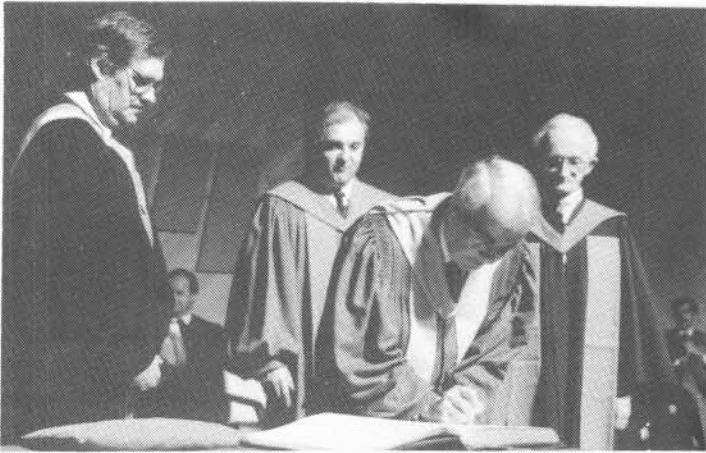
UQAR-INFO

JOURNAL DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI

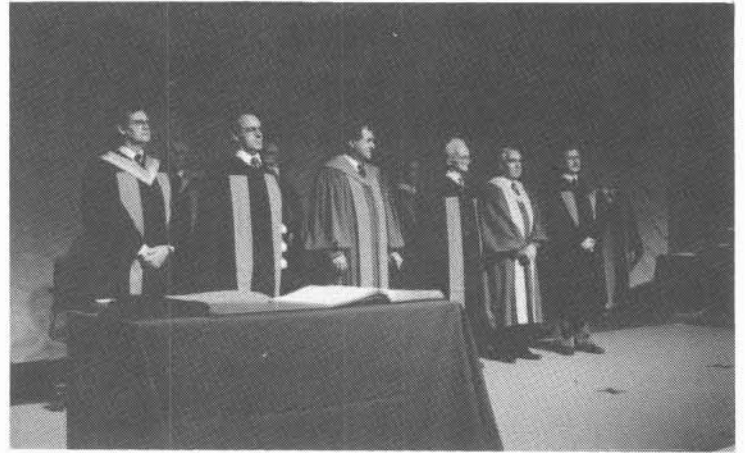
24e année, numéro 4 Mardi, 13 octobre 1992

Le 3 octobre à l'UQAR :

La cérémonie de collation des grades : une tradition



M. Claude Hamel, président de l'Université du Québec, signant le livre d'or de l'UQAR.



L'estrade d'honneur sur laquelle on reconnaît, au premier plan : M. Maurice Avery, secrétaire général et vice-recteur à la planification, M. Michel Bourassa, doyen des études de 1^{er} cycle, M. Marc-André Dionne, recteur, M. René Simon, M. Claude Hamel, président de l'Université du Québec, et M. Pierre Couture, doyen des études avancées et de la recherche.

L'Université affichait, en cette soirée du 3 octobre, un air de fête. Près de 1 200 personnes y étaient réunies, pour célébrer la réussite des étudiantes et étudiants diplômés de 1992. Près de 225 diplômes ont alors été remis, officiellement, à des finissantes et des finissants des programmes de baccalauréat, de maîtrise et de doctorat de l'UQAR.

Soulignons qu'en 1992, l'UQAR a décerné au total 548 diplômes, dont 460 de baccalauréat, 82 de maîtrise et 2 de doctorat. Le nombre total de diplômes émis par l'UQAR est ainsi de 18% plus élevé cette année que l'an dernier. En 1991, l'UQAR avait décerné 464 diplômes.

Plusieurs invités de marque participaient également à cette deuxième cérémonie de collation des grades : M. Claude Hamel, président de l'Université du Québec, Mme Monique Vézina, ministre d'État à l'Emploi et à l'Immigration, ministre d'État au 3e âge et députée du comté de Rimouski-Témiscouata, ainsi que M. René Simon, à qui l'UQAR décernait à cette occasion un doctorat honoris causa. M. Simon, chercheur et ex-professeur en éthique et en théologie, a contribué à la mise sur pieds du programme de maîtrise en éthique de l'UQAR.

Deux étudiants de l'UQAR ont par ailleurs reçu, des mains de Mme la ministre Monique Vézina, des médailles académiques du Gouverneur général, pour l'excellence de leur dossier scolaire. La médaille d'argent a été décernée à M. Steve Fortin, diplômé du baccalauréat en sciences comptables, et la médaille d'or à M. Stéphane Côté, diplômé de la maîtrise en océanographie.



Une partie des professeures et professeurs présents à la cérémonie.

Dans ce numéro :

Présentation des lauréats des médailles du Gouverneur général, Stéphane Côté et Steve Fortin : p. 2

Le discours de M. René Simon : p. 4 et p. 5

Acquisition par l'UQAR d'un important fonds d'archives : p. 6

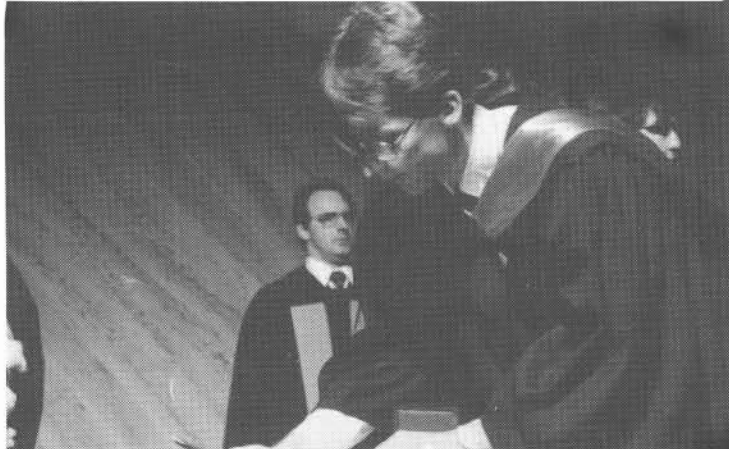
Une entente importante entre l'UQAR et le Centre québécois de valorisation de la biomasse : p. 7

Actualiser la morale, un hommage à René Simon : p. 8

Un nouveau certificat en pratiques psychosociales : p. 9

Stéphane Côté obtient la médaille d'or du Gouverneur général

M Stéphane Côté, diplômé de l'UQAR en océanographie a reçu, le 3 octobre dernier, la médaille d'or du gouverneur général. Cette médaille académique est décernée, chaque année, à une diplômée ou à un diplômé d'un programme de maîtrise de l'UQAR, pour l'excellence de son dossier académique.



Cette médaille d'or n'est pas la première distinction à être accordée à M. Côté. Boursier du Conseil national de recherche en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG) pendant ses études de maîtrise, Stéphane Côté a en effet reçu le Prix d'excellence des Étudiants chercheurs de l'Association canadienne française pour l'avancement des sciences (Acfas) en 1990.

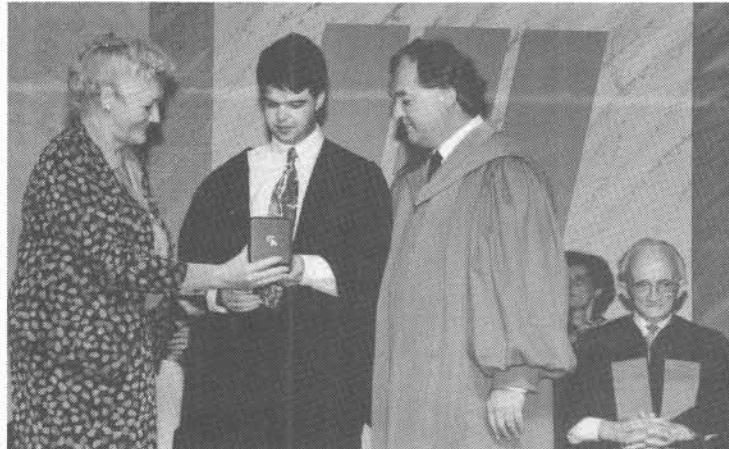
Le parcours de Stéphane Côté l'a mené de Chicoutimi à Rimouski, en passant par Québec. Après des études collégiales en sciences pures, au Cégep de Chicoutimi, il a obtenu un baccalauréat en mathématiques et informatique à l'Université Laval. Il a par la suite désiré appliquer à un autre domaine que les mathématiques, les connaissances qu'il avait acquises au premier cycle. L'océanographie constituait, pour lui, un champ de recherche particulièrement intéressant : l'utilisation de modèles numériques dans l'étude de divers phénomènes marins a donc été sa préoccupation, pendant les deux années au cours desquelles il a poursuivi ses études de maîtrise.

Sous la direction de Vladimir Koutitonsky, de l'UQAR et de Yves Gratton, de l'Institut Maurice-Lamontagne, Stéphane Côté a mené une recherche portant sur un modèle numérique de circulation des marées à l'Anse-à-l'original. Cette portion du littoral bas-laurentien est une zone particulièrement intéressante, tant pour les biologistes que pour les physiciens spécialisés en océanographie. L'application des connaissances en informatique de M. Côté à l'étude de ce secteur s'avérait donc très utile. La recherche en océanographie, expliquait-il, implique la collaboration de chercheuses et chercheurs de plusieurs disciplines ce qui est particulièrement stimulant.

Stéphane Côté compte bien continuer ses travaux de chercheur dans le domaine de l'océanographie et de l'informatique : il contribue, en tant qu'assistant de recherche en analyse informatique, à des travaux menés par des chercheurs de l'INRS-Océanologie.

Steve Fortin obtient la médaille d'argent du Gouverneur général

M Steve Fortin, originaire de Saint-Antonin, a reçu, le 3 octobre dernier, la médaille d'argent du gouverneur général. Cette médaille académique est décernée, chaque année, à une bachelière ou à un bachelier de l'UQAR, pour l'excellence de son dossier académique.



Après des d'études collégiales en sciences pures, au Cégep de Rivière-du-Loup, M. Fortin a entrepris, en 1989, son baccalauréat en sciences comptables à l'UQAR. La médaille du Gouverneur général qui vient de lui être décernée est pour lui une reconnaissance du travail assidu et des efforts qu'il a fournis pendant ses études.

Pendant son séjour à l'UQAR, Steve Fortin a de plus été impliqué dans plusieurs activités. Il a été membre de l'équipe de volley ball, qui s'est classée deuxième aux Jeux du commerce l'an dernier. Il a travaillé comme auxiliaire d'enseignement pour des professeurs de sciences comptables. En outre, il a participé, avec des représentants des divers personnels de l'UQAR, à un comité de travail sur l'implantation d'une politique de vérification intégrée à l'Université.

Steve Fortin habite maintenant Sept-Iles. Il fait partie de l'équipe de la firme Samson, Bélair, Deloitte et Touche. Il compte obtenir le titre de comptable agréé : il a passé, en septembre, l'examen de la corporation et il doit, pour avoir le droit de porter officiellement le titre de C.A., pratiquer au moins deux années en cabinet. Même après ces deux années, prévoit-il, le travail de conseiller auprès des entreprises continuera de l'intéresser. Dans le domaine des sciences comptables, l'expérience est tout aussi importante que les études et elle permet de compléter les compétences acquises à l'Université.

Ce n'est pas par hasard que M. Fortin a choisi de s'installer à Sept-Iles. Le poste qu'on lui offrait était certes intéressant, mais le fait de demeurer en région le stimulait également. Sept-Iles est une ville en développement, souligne-t-il. Et la pratique de la comptabilité, à l'extérieur des grands centres, impose d'être généraliste, ou, comme il le dit, «spécialiste dans plusieurs domaines de la comptabilité», afin de pouvoir répondre aux besoins variés des clients.

Steve Fortin espère donc continuer à exercer sa profession en région, du moins pendant quelques années, et il caresse le projet d'obtenir, à plus ou moins long terme, un statut d'associé dans un cabinet. Il s'intéresse également aux nouveaux questionnements et aux nouvelles approches qui apparaissent en sciences comptables et n'exclut pas la possibilité d'un retour aux études, après quelques années de pratique.

Un doctorat honorifique à René Simon

L Le 3 octobre, l'UQAR a décerné un doctorat honorifique au professeur René Simon, pour «sa contribution remarquable à l'enseignement et à l'avancement de la recherche en éthique et en théologie». Ce doctorat honorifique est le cinquième à être remis par l'UQAR. Les autres lauréats ont été: le botaniste Ernest Lepage, le poète et chanteur Gilles Vigneault, la juge Claire L'Heureux-Dubé et le scientifique Charles E. Beaulieu.

René Simon et l'UQAR

Le professeur René Simon est venu à l'UQAR pour la première fois à l'été 1971, pour diriger une session d'été en théologie, à l'invitation du Département de sciences religieuses. M. Simon enseignait alors à l'Institut catholique de Paris. En 1977, il est réinvité à l'UQAR, cette fois pour travailler à l'ouverture d'un nouveau programme: la maîtrise en éthique. «Il fallait mettre en place un tout nouveau programme, avec de nouveaux concepts», explique-t-il. «J'ai vite compris qu'il s'agissait d'un cheminement original. L'approche interdisciplinaire s'est imposée dès les débuts de la maîtrise en éthique comme seule capable de répondre aux besoins réels de la société contemporaine.»

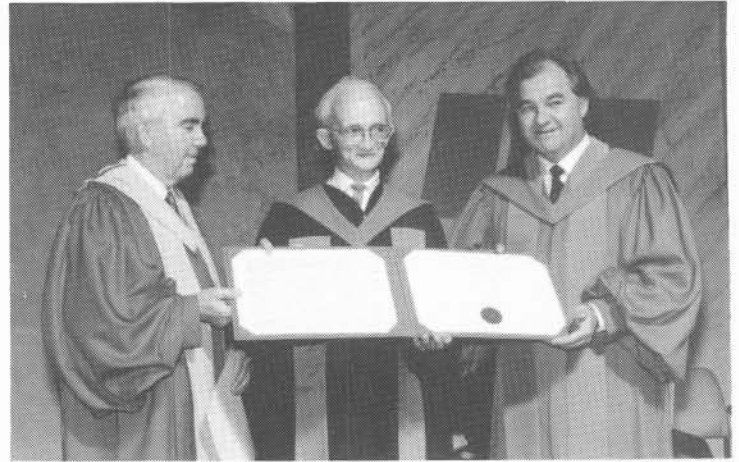
Par diverses interventions et par son expertise personnelle, il fournit donc un précieux appui à la mise en place de ce programme inédit. Par la suite, il est resté un intermédiaire avisé pour le choix de plusieurs professeurs invités dans différentes disciplines pertinentes à la maîtrise.

René Simon est revenu régulièrement à l'UQAR, en 1983, 1985, 1987, 1990 et en 1992, pour des rencontres et des séminaires, et aussi, pour donner son avis sur la progression du programme et sur les développements à entreprendre. «C'est une maîtrise qui était fragile au début, signale M. Simon. L'évolution s'est faite de façon remarquable. Elle s'est imposée au Québec, et grâce aussi au groupe de recherche Éthos, on retrouve maintenant une équipe consistante et crédible. Les responsables sont attentifs aux problèmes de la réalité. D'ailleurs, la réflexion porte sur le côté pratique des choses, sur la conduite pratique des gens devant les questions fondamentales de la vie. Et le besoin d'une telle réflexion se fait sentir partout dans le monde présentement.»

Un homme de conviction

Agé de 80 ans, M. Simon est né à Mollau, en Alsace. Après des études en théologie à l'Institut Catholique de Lyon et en philosophie à l'Institut supérieur de philosophie de Louvain, il a obtenu un Doctorat d'État en théologie, à la Faculté de théologie catholique de l'Université de Strasbourg, en 1972.

René Simon a enseigné pendant une bonne partie de sa vie. Il a notamment été chargé d'enseignement à la Faculté de théologie de l'Institut catholique de Paris et à la Faculté de théologie catholique de l'Université de Strasbourg. Il a aussi donné des cours sur les Droits de l'homme à l'Université de Lyon. M. Simon s'est également distingué en tant que président fondateur de l'Association de théologiens pour l'étude de la morale, et aussi comme organisateur d'une dizaine de congrès et de colloques



M. René Simon reçoit son doctorat honorifique, des mains de M. Claude Hamel, à gauche, et M. Marc-André Dionne, à droite.

sur l'éthique et la morale, et comme collaborateur à des revues spécialisées: *Supplément*, *Concilium*, *Recherches de Science religieuse*, etc. Il a publié quatre volumes et une centaine d'articles spécialisés, s'intéressant parfois à des questions controversées: le rôle des femmes dans l'Église, la sexualité, le mariage, le divorce, le contrôle des naissances, le suicide, etc.

Au sein même de l'Église catholique, M. René Simon s'est battu pour des principes qu'il croit fondamentaux. Par exemple, il a fait partie, en Europe, du groupe «Femmes et hommes dans l'Église», pour revendiquer les droits des femmes dans l'Église et dans la société. Ses prises de position lui ont parfois valu un oeil réprobateur du Vatican. Mais pour lui, il s'agit d'une question de principes. «L'exclusion des femmes à des postes de pouvoir dans l'Église est un anachronisme, affirme-t-il. Rien dans les Écritures ne le justifie. Oui, le Christ a choisi 12 hommes pour apôtres, mais il était impossible, dans ce temps-là, d'imaginer des femmes à ces postes. Il ne faut pas confondre le côté théologique avec une simple coutume de l'époque. Aujourd'hui, selon moi, les femmes devraient pouvoir accéder à tous les postes dans l'Église.»

M. Simon a également participé, au fil des ans, à l'organisation de congrès sur la contraception et sur le divorce. «Ce sont des problèmes concrets que vivent les gens et qui doivent être abordés franchement. Par exemple, que fait-on avec les divorcés qui se remarient et qui ont une foi profonde? Comment leur donner, aujourd'hui, la possibilité de vivre honorablement leur vie chrétienne?»

Comme universitaire, René Simon revendique également la «liberté responsable» du chercheur. «Le chercheur doit essayer de comprendre la complexité du domaine qu'il analyse, de façon libre et responsable, en tenant compte de tous les facteurs et valeurs qui sont impliqués. Il doit pouvoir amener les individus à faire des choix personnels, en connaissance de cause. Il doit proposer des normes acceptables à la communauté, établir les critères fondamentaux, et la communauté indiquera alors ses choix, de façon démocratique et éclairée.»

Discours de M. René Simon, lors de la remise du doctorat honorifique de l'UQAR, le 3 octobre 1992

Monsieur le Recteur,
Monsieur le Président,
Mesdames et messieurs les diplômés,
Chers amis de France et du Québec,
Mesdames, Messieurs,

J'ai beau savoir depuis plus d'une année que le Doctorat Honoris Causa allait m'être décerné, ma surprise et mon étonnement demeurent grands devant l'honneur qui m'est fait: j'ai le sentiment très profond qu'il n'y a pas de commune mesure entre ce qui m'advient aujourd'hui et ce qui de ma part aurait pu mériter une telle distinction. Ce qui m'arrive dépasse mon attente et possède la saveur de la gratuité. Chose d'autant plus vraie que, si le mot est possible pour une personne de mon âge, je suis un enfant gâté de l'UQAR, puisque je suis médaillé de cette université depuis 1987. Avec la pointe d'humour qui le caractérise et avec un sens prophétique a posteriori indéniable, Rodrigue Bélanger, présentant à cette occasion le Professeur René Simon, déclarait: «*N'ayant pas encore l'âge convenu, que l'on célèbre habituellement par un recueil de Mélanges savants, la voie reste libre pour lui offrir un mélange de gratitude et d'amitié*». Cher Rodrigue, l'âge est arrivé - toujours plus tôt sans doute qu'on ne le voudrait - et pour le Doctorat et pour les Mélanges qui m'ont été remis hier et portent le beau titre, hautement significatif, **Actualiser la morale**. Le Doctorat qui m'est conféré ce soir s'ajoute à ces marques d'estime comme un surcroît immérité qui procède de l'amitié, autant et plus que des services que j'ai pu rendre ici et dans mon pays dans les domaines de l'éthique et de la morale, tout au long de ma carrière.

Si j'ai tenu à prononcer ces brèves paroles d'introduction avant de m'adresser aux autorités universitaires, c'est pour donner à mes remerciements une dimension que le cadre purement protocolaire, pour important qu'il soit, ne permet pas de donner. Mes remerciements vont en priorité au Président de l'Université du Québec, monsieur Claude Hamel, et à monsieur Marc-André Dionne, recteur de l'Université du Québec à Rimouski, pour l'honneur qu'ils me font en me recevant Docteur honoris causa. Monsieur le Recteur, je vous dois un merci tout spécial, car c'est vous qui avez pris l'initiative de cette attribution et m'en avez fait part au cours d'un repas qui réunissait autour de vous quelques collègues de l'UQAR, dans un restaurant au bord du Grand Fleuve, où nous fut servi un menu digne des meilleures tables de chez Maxime à Paris.

Ma reconnaissance va aussi à ceux et à celles qui ont activement collaboré avec vous à la préparation proche et lointaine de cette cérémonie.

La remise d'un doctorat honoris causa revêt des significations multiples. Centrant ma réflexion sur l'éthique, je voudrais relever brièvement les aspects suivants. Même si mes propos peuvent concerner ma carrière et ma sensibilité propre, ils dépasseront toujours, je le pense, la singularité de la personne du récipiendaire. Au-delà de la dimension de gratuité et d'amitié, ce Doctorat veut aussi reconnaître le travail et honorer la carrière du

professeur, du chercheur, de l'auteur que j'ai essayé d'être dans le domaine de l'éthique et de la morale.

Je me permettrai tout d'abord d'insister sur le point suivant, parce qu'il a marqué en profondeur ma réflexion, mon action et mon enseignement et que je tiens à lui comme à la prunelle de mes yeux. Je pense en même temps qu'il est congénital à la démarche éthique et morale. Je veux parler de la liberté et de la responsabilité du chercheur. Liberté et responsabilité sont intimement liées, qu'elles soient le fait de la personne individuelle ou d'une communauté de personnes. La démarche éthico-morale, tant dans l'ordre de la recherche et de l'élaboration des normes d'action que dans l'action elle-même, est structurellement liée à une liberté et à une responsabilité dûment formées et informées, attentives à la connaissance et à l'analyse circonstanciée des situations, à la somme des valeurs accumulées dans le passé et véhiculées par les traditions, profanes ou religieuses. La démarche est aussi ouverte à la reprise critique de cet ensemble d'éléments, dans un débat entre les différents acteurs, fidèle à ce qu'on pourrait appeler l'intention éthique originaire, orientée vers une réciprocité créatrice, sensible enfin aux conséquences de l'action et aux corrections qu'il faut éventuellement leur apporter.

Avec ce que je viens de dire, nous sommes proches d'une notion trop longtemps dépréciée, à savoir la prudence ou l'acte prudentiel, et qui, sous l'appellation de jugement éthique en situation, fait surface aujourd'hui, devant les graves problèmes posés par les découvertes scientifiques et les innovations technologiques dans les domaines de l'environnement et de la vie. Ce jugement éthique ne désigne pas le risque aléatoire du joueur ni l'action savamment élaborée du calculateur, ni l'engagement craintif d'un sujet que les responsabilités effraie, mais le **risque lucide** d'une décision qui joint aux aléas de l'action la lumière d'une pensée qui est inséparablement intuition et raison. On ne peut pas dire qu'agir, c'est cesser de penser; c'est plutôt engager la pensée dans l'action, si l'on confère à ce terme de pensée la somme d'éléments que je viens d'énumérer. J'ajouterai que pensée et action ne sont jamais solitaires, même si la recherche de la vérité éthique est toujours aussi le fait d'un sujet singulier. Elles sont toujours démarche commune appelant dialogue et débat. Dois-je dire encore, de peur d'être taxé de libertaire, que l'interdit et la norme sont les chemins obligés de la liberté et de la responsabilité; il appartient à celles-ci d'en dire les modalités dans une visée universaliste qui rendent possible une convivialité humaine, jamais définitivement acquise.

C'est une orientation comme celle que je viens de décrire que j'ai trouvée à Rimouski en 1977 dans le cadre du Département des Sciences religieuses de l'époque, alors dirigé par Jacques Tremblay. J'ai eu la chance, ici même à l'Université et dans la ville, mais aussi en d'autres localités, d'apprécier le sens de la responsabilité des agents pastoraux et des membres des communautés paroissiales face aux problèmes du divorce, de la régulation des naissances, de l'éducation et de la formation morale des jeunes. J'ai découvert là une richesse indéniable qui fait partie du

patrimoine québécois.

J'ai eu la chance et la joie d'assister, la même année 1977, voici tout juste quinze ans, à la naissance de la maîtrise en éthique et, avec l'équipe responsable, d'accompagner ses premiers pas. Le lancement de cette maîtrise ne manquait pas d'audace. Il a fallu la tenacité, la compétence, le savoir-faire, le sens de la diplomatie, dans la meilleure acception du terme, et l'ouverture au vent du large chez ceux qui furent les premiers artisans de ce lancement et chez ceux qui les ont rejoints par la suite. Cela a permis à la maîtrise d'atteindre la stature de l'âge adulte et d'assurer son audience dans le monde universitaire, ici au Québec, et dans les pays francophones de l'Europe.

L'existence même d'une maîtrise en éthique, cas unique me semble-t-il en Amérique du Nord, correspond à un besoin régional réel et plus largement à une demande croissante et impérieuse de nos sociétés et même de l'humanité envisagée dans sa totalité, si l'on tient compte de la gravité des questions de tous ordres qui nous sont aujourd'hui posées. Je n'ai pas l'intention de les énumérer.

Je voudrais, en revanche, m'attarder quelque peu sur le point suivant. La maîtrise en éthique répond, comme je viens de le rappeler à une situation et à des besoins régionaux. En témoignent l'espace géographique couvert par son enseignement et le contenu des activités proposées aux étudiants et aux étudiantes par le nouveau programme. Mais en même temps, la maîtrise rejoint, à partir de la particularité québécoise et nord-américaine de son implantation, les graves problèmes qui se posent aujourd'hui à la communauté humaine. Se trouve ainsi marqué, territorialement dirais-je, le rapport tensionnel, caractéristique de la démarche éthique, et sur lequel il faudrait longuement insister, entre le particulier et l'universel, avec la nécessité d'inscrire recherche et réflexion dans le terreau nourricier de nos cultures et de nos traditions et d'ouvrir en même temps cet enracinement à l'accueil de l'altérité multiple des personnes, des sociétés et de leurs cultures. Les différences, les oppositions, les conflits entre cultures et éthiques sont une réalité; mais pour ce qui concerne ce dernier point, je dirai que nous ne pouvons nous contenter du fractionnement des éthiques en éthiques irrémédiablement opposées. Le critère d'universalité s'oppose radicalement à un tel éclatement, même s'il ne fournit pas par lui-même la solution circonstanciée au problème, il exige du moins la recherche d'un nécessaire dépassement; il fait fond sur l'existence de valeurs communes et sur la nécessité d'un dialogue ouvert à poursuivre constamment. La prétention à l'universel demeure une tâche irréductible, même si les résultats que l'on peut obtenir ne sont toujours qu'approximatifs et provisoires. Il me semble que l'ambition de la maîtrise en éthique va dans ce sens, au service de l'humanisation de l'homme. Les collaborations de plus en plus nombreuses auxquelles je faisais allusion tout à l'heure avec des instances universitaires européennes témoignent de cette recherche et de la prise en compte de l'humanité une et plurielle. J'ajouterais que la mise au point d'un

futur doctorat en éthique consacre cette ambition et témoigne du sérieux du travail qui se poursuit ici. Enfin, la place que dans l'ordre des priorités, à côté de l'océanographie et du développement régional, les instances universitaires accordent à l'éthique, montre l'importance du rôle qu'une unité de recherche en ce domaine peut jouer de nos jours, en son lien très étroit avec les domaines économiques, sociaux, politiques et sur les terrains de la bio-technologie et de la santé.

Revenant à un point de vue plus personnel, mais toujours en rapport avec les vues que je viens de développer, je remarque que c'est la première fois qu'un doctorat honorifique est accordé à une personne «étrangère» au Québec; et elle en est très honorée. Il se trouve que cet «étranger» est français et que, né avant la guerre de 14-18, il est peut-être né allemand avant de devenir français par réintégration comme il est écrit dans son acte de naissance. Cette dernière circonstance fait quelque peu vaciller mon identité nationale et m'invite à dépasser l'étroitesse de l'Hexagone français. Mais d'être français et «étranger» à ce pays du Québec, dont l'hospitalité est légendaire, donne à mon «étrangèreté» une singulière ambivalence. Suis-je donc, sommes-nous donc, car il y a plusieurs de mes compatriotes parmi vous ce soir, si étrangers les uns aux autres, alors qu'avec nos différences, nous parlons la même langue, participons à la même culture, que nous avons peut-être les uns et les autres des ancêtres communs dans le Poitou, le Perche, la Normandie, la Bretagne? Cette parenté, à la fois lointaine dans le temps et proche dans l'identité différenciée de notre langue et de notre culture, nous rappelle que nous avons des sensibilités communes, des modes de pensée qui tiennent à nos particularités linguistiques, grammaticales, littéraires et qu'elles ne sont pas sans orienter nos préférences et nos références éthiques. Elles dessinent en même temps une tâche: celle d'un patrimoine commun riche de substance à exploiter au seuil du troisième millénaire.

En terminant, je me tourne vers les nouveaux diplômés, je tiens à les féliciter chaleureusement. Si mes félicitations ont quelque valeur, c'est qu'elles proviennent de l'honneur qui m'est fait, honneur qui émane d'ailleurs que de moi-même. Un doctorat honoris causa consacre une carrière; la part essentielle de l'activité et du combat du récipiendaire est derrière lui. Il lui reste à achever sa tâche dans les limites du temps qui s'offre à lui en une fidélité, encore inventive, aux options qui ont ponctué son existence. Les diplômés que vous avez reçus consacrent une compétence initiale, qu'il s'agira de réactualiser constamment. Ils ouvrent aussi une carrière ou l'accompagnent. Quelles que soient aujourd'hui ou demain votre profession et plus largement vos activités, vous aurez à exercer, vous aussi, dans un dialogue ouvert, votre liberté et votre responsabilité. L'éthique est dès lors présente, qui n'est pas l'apanage des spécialistes. Elle est d'abord, prioritairement, le fait de tout homme et de toute femme et donc aussi le vôtre. Il vous appartient donc, dans les limites de vos compétences, de contribuer à la construction d'un avenir humainement pacifique et sensé.

Aux archives régionales de l'UQAR :

Acquisition d'un fonds d'archives de grande valeur

M Jacques Brillant a déposé à l'UQAR l'original, ainsi qu'une copie microfilmée produite par l'UQAR, des archives de son père, le célèbre Jules-A. Brillant.

Rappelons que M. Jules-A. Brillant a fondé plusieurs entreprises rimouskoises et régionales de communications (Québec-Téléphone, le Progrès du Golfe, CJBR), qu'il a été président de la Compagnie de pouvoir du Bas St-Laurent, et qu'il a contribué à la fondation de l'École de commerce de Rimouski et de l'École technique et de marine de Rimouski. Les entreprises ou établissements auxquels M. Brillant fut associé ont été des infrastructures fort importantes dans l'histoire économique et sociale du Bas-Saint-Laurent.



Les archives microfilmées déposées par M. Jacques Brillant ne sont pas accessibles pour l'instant et les archives originales demeurent la propriété indivise des trois légataires de Jules-A. Brillant, Madeleine B. Humbert, Suzanne B. Fluehler et Jacques Brillant. L'entente intervenue entre Jacques Brillant et l'UQAR vise en fait à assurer la protection et la conservation de ces archives essentielles pour l'histoire de la région et de son développement. La grande richesse documentaire de ce fonds d'archives est manifeste : les 67 bobines de microfilms contiennent en effet plus de 100 000 documents.

Soulignons que M. Jacques Brillant a généreusement assumé les coûts de production des microfilms et s'est dit disposé à verser éventuellement à l'UQAR ses archives personnelles, qui viendraient alors compléter celles de son père.

UQAR-2004 :

Invitation aux membres de la communauté universitaire

Vous êtes toutes et tous invités à participer à une consultation sur les grandes orientations de développement de l'Université du Québec à Rimouski pour la prochaine décennie. Avant de débiter l'élaboration du plan de développement 1993-1996 de l'institution, il semble opportun d'entreprendre une réflexion sur les défis majeurs que sera appelée à relever l'Université d'ici le début du XXI^e siècle.

Afin de mener à bien cet exercice, un comité a été mis sur pied. Ce comité se compose de M. Luc Desaulniers, professeur au Département d'économie et de gestion, de Mme Diane Jean, psychologue au Service aux étudiants, de M. Serge Lapointe, professeur au Département des sciences humaines, de Mme Sylvie Leclerc, professeure au Département des sciences de l'éducation, de M. Robert Paré, directeur du Centre d'études universitaires de la Rive-sud, de M. Marcel Roy, directeur du Service des terrains, bâtiments et de l'équipement, de Mme Renée Sirois-Dumais, professeure au Département de mathématiques-informatique et de M. Maurice Avery, vice-recteur à la planification et secrétaire général qui est responsable du comité. Une étudiante ou un étudiant se joindra au comité au cours des prochaines semaines. Mme Claudette Bédard, agente de recherche au bureau du vice-recteur agit à titre de secrétaire du comité.

Le comité accorde une grande importance à la démarche de consultation qu'il entreprend auprès de la communauté universitaire ainsi qu'auprès de la région, du milieu universitaire et des différents organismes d'orientations stratégiques en matière d'enseignement et de recherche afin de l'appuyer dans cette réflexion. **C'est donc à titre de membre de la communauté universitaire que vous êtes invité à nous faire part de votre vision des défis majeurs que l'UQAR aura à relever au cours de la prochaine décennie compte tenu de sa mission, de ses caractéristiques et de son environnement.**

Votre participation peut se faire sous deux formes soit :

- une présentation orale lors d'audiences organisées par le comité et prévues aux dates suivantes : 27 octobre, 28 octobre et 5 novembre 1992. De façon générale, la durée des présentations devra être limitée à 15 minutes. Le comité appréciera recevoir une copie de votre exposé, s'il est disponible. Pour vous inscrire, présentez-vous simplement au bureau du vice-recteur à la planification et secrétaire général (D-208) ou téléphonez au 724-1416 avant le 20 octobre à 17 heures;
- un exposé écrit. Dans ce cas, vous devez déposer votre texte avant le 5 novembre au

local D-208 à l'attention du comité UQAR-2004 ou le faire parvenir à l'adresse suivante :
Comité UQAR-2004
Bureau D-208
300, Allée des Ursulines
Rimouski (Québec)
G5L 3A1

Parallèlement à la consultation interne, le comité entreprend une consultation externe et diverses études dans le cadre de cette réflexion, dont l'une visant à identifier les principales tendances qui affecteront le développement socio-économique de l'Est du Québec; une autre portera sur l'analyse des orientations privilégiées pour le développement du réseau universitaire québécois. À ces études, s'ajoutera une analyse de l'évolution récente de l'UQAR réalisée à partir des données institutionnelles.

Le comité produira une synthèse de l'ensemble de la démarche et proposera les grandes orientations de développement de l'UQAR. Ce document de travail sera transmis à la communauté universitaire et aux instances pour consultation. Lorsque les instances de l'Université auront adopté les orientations majeures de développement, la seconde phase du processus de planification, soit l'élaboration du plan triennal 1993-1996 de l'UQAR, sera entreprise.

Entente entre l'UQAR et le CQVB :

Un module de recherche et développement en valorisation des sous-produits de la biomasse marine

«L'UQAR est appelée, par son dynamisme et son implication auprès du secteur industriel à devenir le centre de référence pour l'industrie de la pêche québécoise, voire même internationale.» C'est en ces termes que le député de Rivière-du-Loup et ministre des Forêts, M. Albert Côté, a commenté la reconnaissance d'une équipe de chercheurs et chercheurs de l'UQAR comme Module de R-D par le Centre québécois de valorisation de la biomasse (CQVB), dans le domaine de la valorisation des sous-produits de l'industrie de transformation et des espèces marines sous-exploitées.

Les résidus des usines de transformation de produits marins représentent près de 60 % de la biomasse totale provenant de la pêche commerciale, et de nombreuses solutions de récupération et de valorisation restent à développer tant au niveau de l'alimentation humaine et animale que de l'extraction des produits à haute valeur ajoutée pour des utilisations industrielles, pharmaceutiques et cosmétiques. Le plus bel exemple de valorisation d'espèces sous-exploitées demeure le crabe des neiges pour lequel des technologies de capture et de transformation et des marchés ont été développés.

La reconnaissance de ce module assure à l'équipe de l'UQAR un support technique et financier qui lui permettra d'intensifier ses activités de recherche orientées vers le développement de nouvelles utilisations des sous-produits de l'industrie de transformation et de nouveaux produits de pêche.

Rappelons que le CQVB est une corporation du gouvernement du Québec. Sa mission est de promouvoir la recherche et le développement, ainsi que la collaboration entreprise-gouvernement-université, en matière d'innovation technologique dans le domaine de la valorisation de la biomasse. Ne possédant ni laboratoires ni équipes de recherche, l'approche du CQVB consiste à prendre appui sur des «modules de R-D». Ces modules sont des équipes de chercheurs et chercheurs universitaires déjà performantes qui ont choisi de s'engager de façon concertée dans des champs de recherche reliés à la biomasse.

Le président et directeur général du CQVB, M. Marcel Risi, a souligné que la reconnaissance de ce module «permet à l'UQAR d'accroître le financement consacré à la recherche et aide les entreprises à partager les risques reliés au défi de l'innovation».

À l'UQAR, des professeurs et professeurs



La signature de l'entente entre le CQVB et l'UQAR. Dans l'ordre habituel : M. Michel Tremblay, député de Rimouski, M. Marc-André Dionne, recteur de l'UQAR, Mme Élisabeth Mackay, du CQVB, M. Albert Côté, ministre des Forêts et député de Rivière-du-Loup, et M. Marcel Risi, président et directeur général du CQVB.

rattachés aux Départements d'océanographie, de biologie et sciences de la santé et d'économie et gestion poursuivent des travaux reliés aux sciences de la mer. De façon plus spécifique, les équipes de recherche ont réalisé des travaux dans des domaines comme : l'extraction de colorants et d'autres sous-produits de carapaces de crustacés, la préparation de moulée humide et de moulée sèche à partir de résidus de poisson, la caractérisation des propriétés fonctionnelles des oeufs de poisson, la récupération des chairs de poisson après filetage, l'extraction d'acides aminés à partir de résidus de poisson, etc. «Le fait qu'une équipe

de chercheuses et chercheurs de l'UQAR soit reconnue comme module nous permettra de consolider notre position dans le domaine de la valorisation des sous-produits et des espèces sous-exploitées et renforcera nos actions au profit de l'industrie», a expliqué le directeur du module, M. Michel Khalil.

Pour le recteur de l'UQAR, M. Marc-André Dionne, la signature de cette entente permettra de solidifier les liens entre les industriels, le gouvernement et les chercheuses et chercheurs, afin de mettre de l'avant des projets de recherche prometteurs.

L'UQAR se distingue aux examens CGA

À ux examens canadiens des comptables généraux licenciés (CGA), les étudiantes et les étudiants de l'UQAR ont obtenu cette année des résultats dignes de mention. Les étudiantes et étudiants se sont présentés à 37 examens. Ils et elles ont réussi 24 examens, pour un pourcentage de réussite de 65 %. Par rapport aux autres universités québécoises, l'UQAR se place ainsi au 2^e rang.

Lors de ces examens, trois étudiantes de l'UQAR ont de plus obtenu des résultats remarquables. Il s'agit de :

- Sarah Pelletier : 3^e rang ex aequo au Québec et 6^e rang ex aequo au Canada en comptabilité financière;

- Annick Dionne, 4^e rang ex aequo au Québec et 15^e rang ex aequo au Canada en vérification 2;
- Nancy Charette, 5^e rang ex aequo au Québec et 17^e rang ex aequo au Canada en vérification 2.

En outre, quatre de nos diplômés ont reçu leur permis et leur titre de CGA lors d'une cérémonie tenue le 3 octobre dernier à Montréal; il s'agit de :

- Richard Côté, CGA
- Madone Lévesque, CGA
- Jean-Pierre Parisé, CGA
- Alain Thibault, CGA.

En hommage à René Simon :

Actualiser la morale



Vendredi le 2 octobre dernier avait lieu, en présence de M. René Simon, le lancement d'un ouvrage intitulé *Actualiser la morale*, réalisé sous la direction de Rodrigue Bélanger, René DesRosiers, Simonne

Plourde et Jacques Tremblay. Le livre, publié à Paris aux Éditions du Cerf, regroupe des textes de vingt-deux collaboratrices et collaborateurs de cinq nationalités.

Comme l'expliquait Mme Simonne Plourde, cette «petite idée qui est devenue un gros livre» constitue un hommage à M. René Simon et permet de rendre compte de l'impact de ses travaux sur les recherches contemporaines en éthique. Les thèmes abordés par les auteures et auteurs touchent plusieurs des questions qui ont intéressé M. Simon au cours de sa carrière : la bioéthique, l'euthanasie, les femmes et l'église, la morale chrétienne, etc.

M. René Simon a tenu, lors de ce lancement, à souligner la qualité des contributions réunies dans l'ouvrage et la compétence de l'équipe responsable du projet. Le livre, a-t-il expliqué, est d'une architecture remarquable et son titre, *Actualiser la morale*, définit l'essence même de la démarche éthique et morale.



Une partie des chercheuses et chercheurs réunis le 24 septembre dernier.

Rencontre des professeurs-chercheurs-boursiers

Jeudi le 24 septembre dernier avait lieu, à l'UQAR, la rencontre annuelle des professeures et professeurs boursiers. À cette occasion, le recteur de l'UQAR, M. Marc-André Dionne, s'est réjoui du succès de l'Université, non seulement quant à l'accroissement des clientèles, mais aussi quant à l'augmentation des subventions de recherches accordées à ses chercheuses et chercheurs.

Le doyen des études avancées et de la recherche, M. Pierre Couture a pour sa part souligné le courage et la détermination des professeures et professeurs de l'UQAR, et déploré la faiblesse des budgets disponibles au sein des grands organismes subventionnaires.

Les chercheuses et chercheurs de l'UQAR bénéficient cette année de subventions de recherche totalisant plus de 800 000 \$. Il s'agit de :

- Madeleine Aubin (FODAR)
- Johanne Boisjoly (FCAR)
- Micheline Bonneau (Fonds des services aux collectivités)
- Jean-Claude Brêthes (CRSNG et Pêches et Océan Canada-CRSNG)
- Serge DeMaisonneuve (FCAR et FODAR)
- Gaston Desrosiers (CRSNG)
- Robert Dion (CRSH, FCAR et FODAR)
- Hugues Dionne (FODAR)
- Michel Dionne (FOTEL)
- François Dubé (CRSNG et FCAR)
- Monique Dumais (CRSH)

En bref

• Le Comité de la condition des femmes de l'UQAR, lors de sa réunion du 30 septembre 1992, a appuyé la Fédération des Femmes du Québec quant à une éventuelle prise de position au sujet de l'entente de Charlottetown. La Fédération propose de dire NON à l'entente pour les trois raisons suivantes : elle ne met pas fin au chevauchement des pouvoirs; la clause Canada ne garantit pas de façon absolue l'égalité entre les sexes et entre les personnes d'origines ethniques diverses; le processus de négociation et la façon de vendre l'entente sont antidémocratiques.

• En avril dernier, la Fondation Beaulieu-Longis de Rimouski remettait une somme de 600 \$ au Module des sciences religieuses de l'UQAR. Cette somme était destinée à souligner l'excellence de travaux écrits produits dans le cadre de cours en 1991-1992. Quatre étudiantes et étudiants en sciences religieuses ont ainsi pu bénéficier d'une bourse de 150 \$. Il s'agit de Jeanne Côté, Diane Coulombe, Monique Gaudreau et Fernand Roy.

• Connaissez-vous le **Fonds de solidarité des travailleurs du Québec**? Le 19 octobre prochain sera une journée spéciale pour parler du *Plan de campagne continu* du Fonds. Lors de cette journée, la direction de l'UQAR autorise Mme Annette Lebrun à vous rencontrer pendant les heures de travail pour vous en parler. Mme Lebrun sera accompagnée du responsable régional, M. Claude Lévesque. Le Fonds de solidarité est avant tout une bonne façon de bien planifier sa retraite. C'est également une façon de créer et de maintenir des milliers d'emplois au Québec. Pour tout renseignement additionnel, contactez Mme Annette Lebrun, local C-305, téléphone 1350.

- Louise Dufresne (CRSNG)
- Mohammed El-Sabh (CRSNG)
- Pierre Fortin (FODAR)
- Michel Gosselin (CRSNG, FCAR, FODAR et Pêches et Océan Canada-CRSNG)
- Bernard Héту (CRSNG)
- Philip-Richard Hill (CRSNG et FODAR)
- Raynald Horth (FODAR)
- Roger V. Jean (CRSNG)
- Michel Khalil (FODAR)
- Maurice Levasseur (professeur associé) (CRSNG)
- Pierre-Paul Parent (FODAR)
- Marco Rodriguez (FODAR)
- Romain Rousseau (FODAR)
- Carol Saucier (CRSH)
- Luc Sirois (CRSNG, FCAR et FODAR)
- Alain Vézina (professeur associé) (CRSNG)
- Bruno Vincent (CRSNG)
- Jocelyne Pellerin (Pêches et Océan Canada-CRSNG).

Un certificat en pratiques psychosociales

Acquérir des connaissances théoriques, intégrer des savoirs expérimentiels, développer des habiletés pour améliorer ses pratiques psychosociales auprès des la communauté dans une perspective de science-action, tels sont les objectifs du **Certificat de premier cycle en pratiques psychosociales** qui sera dispensé à l'UQAR, à compter de janvier 1993.

Ce nouveau programme s'adresse aux personnes qui ont l'expérience d'une pratique psychosociale, professionnellement ou bénévolement. Le certificat est en effet conçu de façon à permettre aux étudiantes et aux étudiants de développer une réflexion sur leur pratique, en tenant compte de l'histoire professionnelle de chacun et chacune. Les critères d'admission au programme reflètent cette orientation : y ont accès les personnes titulaires d'un D.E.C. ou ayant une expérience pertinente d'au moins une année en intervention psychosociale, auprès des jeunes, des personnes âgées, des personnes handicapées, etc.

Depuis une quinzaine d'années, le Département des sciences humaines dispense un programme de certificat de premier cycle en animation des petits groupes, dans le cadre d'un ensemble de programmes en psychosociologie. La mise sur pieds du nouveau programme en pratiques psychosociales s'inscrit dans un développement cohérent et continu de ce secteur. D'une part, plusieurs personnes ayant mené à terme leur démarche dans ce programme ont ressenti le besoin de compléter leur formation, et, d'autre part, des praticiennes et des praticiens ont aussi exprimé le désir d'amorcer et de développer une réflexion encadrée sur leur expérience, afin de mieux articuler leur pratique et les divers modèles théoriques.

Agir pour apprendre...

...plutôt qu'apprendre pour agir. C'est là, en quelque sorte, le principe fondateur de l'élaboration du programme et de l'orientation pédagogique qui lui est donnée. En effet, les maîtres d'oeuvres du nouveau certificat, Marie Beaulieu et Jean-Marc Pilon, voient la démarche qu'entreprendront les étudiantes et les étudiants comme un processus dynamique et synergique, où les modèles professés (le discours) et les modèles pratiqués (l'expérience pratique) pourront trouver une zone d'arrimage. Ainsi, les apprentissages plus théoriques ne sont pas préalables à la pratique, et les acquis expérimentiels ne sont pas uniquement des points de départ de la démarche de formalisation de



Pierre Mongeau, responsable des programmes en psychosociologie, Marie Beaulieu, professeure et Jean-Marc Pilon, professeur, constituent le noyau de l'équipe du Certificat de premier cycle en pratiques psychosociales.

modèles : l'un et l'autre, au contraire, se construisent simultanément pour conduire l'étudiante ou l'étudiant à une conscience plus profonde des pratiques psychosociales qui lui sont propres. Il est en effet important, pour l'équipe de professeures, professeurs et personnes chargées de cours, de ne pas désapproprier les étudiantes et les étudiants de leur pratique et de leur faire prendre conscience de leur expertise. Le rôle du pédagogue, dans un cadre comme celui-là, en est un d'accompagnement qui vise à structurer et à alimenter la réflexion, plutôt qu'à transmettre des connaissances théoriques.

Le cheminement du Certificat de premier cycle en pratiques psychosociales, déjà expérimenté dans sa formule définitive au Centre d'études universitaires de la Rive-Sud, et dans une formule pilote à Carleton et à Matane, est donc conçu comme un processus continu : les cohortes sont relativement fermées, de façon à ce que le dynamisme des échanges et le réseau d'apprentissage se développent. La démarche s'accomplit sur deux ans, au rythme de 15 crédits par année (6 crédits au trimestre d'hiver, 3 crédits au trimestre d'été, et 6 crédits au trimestre d'automne), et les cours sont dispensés en sessions intensives, pendant les week-ends, afin d'en faciliter l'accès à la clientèle visée.

La première cohorte d'étudiantes et d'étudiants inscrits à ce Certificat de premier cycle en pratiques psychosociales à Rimouski se mettra

en branle dès janvier 1993; des informations peuvent être obtenues auprès de Pierre Mongeau, responsable des programmes en psychosociologie au Département des sciences humaines de l'UQAR.

INFORMATIONS sur les programmes de 2^e et 3^e cycles

Le 29 septembre dernier avait lieu à l'UQAR une rencontre d'information sur les programmes de 2^e et 3^e cycles offerts dans les établissements du réseau de l'Université du Québec. Cinq institutions participaient à cette séance : l'École de Technologie supérieure (ETS), l'UQAC, l'UQAM, l'UQAR, et l'UQTR. Rappelons que l'UQAR offre deux programmes de doctorat et huit programmes de 2^e cycle. Les étudiantes et étudiants qui n'ont pu participer à la rencontre du 29 septembre peuvent obtenir des informations auprès du Bureau du registraire.

Bourses d'étude de 2^e et 3^e cycles à l'étranger :

Découvrez de nouveaux horizons universitaires

Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science, au nom du gouvernement du Québec et avec la collaboration du ministère des Affaires internationales, a conclu des ententes prévoyant l'attribution de bourses d'excellence complètes ou partielles avec les gouvernements de plusieurs pays ou États suivants.

Ces programmes s'adressent aux personnes qui ont complété ou compléteront, d'ici l'été 1993, des études de 1^{er} cycle et qui désirent acquérir une formation universitaire de 2^e ou de 3^e cycle ou effectuer une recherche reliée à cette formation.

Tout en bénéficiant d'une formation universitaire de qualité, vous pourrez contribuer au développement des relations internationales du Québec et participer au développement des

compétences nécessaires à l'avancement de la société québécoise.

DATES DE DÉPOT DES CANDIDATURES :

Colombie	6 novembre 1992
Mexique	6 novembre 1992
Brésil	20 novembre 1992
Chine (Rép.pop.)	20 novembre 1992
Tunisie	8 janvier 1993
Louisiane (E.-U.)	22 janvier 1993

Pour de plus amples informations ou pour obtenir les formulaires, veuillez vous adresser à :

Mireille Joncas
Attachée d'administration
Bureau du doyen des études avancées et de la recherche (C-305)
Tél : 724-1717.

INSCRIPTION AU TRIMESTRE D'HIVER 1993 POUR LES ÉTUDIANTES ET LES ÉTUDIANTS DU MODULE ENSEIGNEMENT EN ADAPTATION SCOLAIRE ET SOCIALE QUI PARTENT EN STAGE BIENTÔT.

Puisque vous serez en stage à l'extérieur du campus lors de la période régulière d'inscription, vous devrez présenter à votre module pour l'inscription au trimestre d'hiver aux périodes suivantes : en après-midi les 20, 21 et 22 octobre; le 23 octobre, pendant toute la journée.

Les autres étudiantes et étudiants à temps complet sur le campus s'inscriront pendant la période régulière d'inscription qui s'étend du 2 au 13 novembre. Veuillez consulter le babillard de votre module afin de connaître l'horaire déterminé pour l'inscription par votre module d'attache.

Pour les étudiantes et les étudiants à temps partiel, votre bulletin d'inscription et l'horaire des cours vous seront acheminés par la poste.

Bureau du registraire.

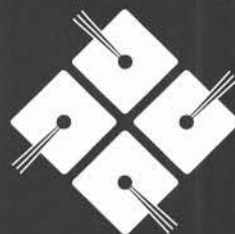
Un Salon des personnes chargées de cours

A l'occasion de son dixième anniversaire de fondation, le SCCCUQAR fête l'événement en organisant la semaine de valorisation des personnes chargées de cours à l'UQAR, du 13 au 17 octobre 1992.

Les membres du SCCCUQAR veulent ainsi souligner la diversité de leur implication sociale, culturelle et scientifique, leur fierté d'appartenir à ce regroupement multidisciplinaire de ressources professionnelles ainsi que leur plaisir de contribuer à la mission première de l'Université : l'éducation.

Cette semaine s'annonce riche en activités. Soulignons, parmi celles-ci le Salon des personnes chargées de cours, ouvert tout au long de la semaine; un 5 à 7 où seront conviés, mercredi le 14 octobre, des représentants des différents regroupements de la communauté universitaire; le jeudi 15 octobre, des auteurs présenteront une de leurs productions littéraires, dans un 5 à 7 sur le thème «Rêve et précarité»; l'attribution d'une bourse d'études de 500 \$ pour les personnes étudiant à l'UQAR, mercredi le 14 octobre, à 12 h. Un banquet d'anniversaire clôturera la semaine, samedi le 17 octobre, à l'Atrium de l'UQAR.

L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR À LA CROISÉE DES CHEMINS



GARANTIR LA QUALITÉ DANS UN MONDE EN ÉVOLUTION

- ÉVALUATION ET AMÉLIORATION DE LA QUALITÉ
- MÉTHODES PERMETTANT DE PROMOUVOIR LA QUALITÉ
- FINANCEMENT DE LA PERFORMANCE
- NORMES INTERNATIONALES
- QUALITÉ DANS UN MONDE EN ÉVOLUTION
- QUALITÉ ET ÉQUIVALENCES: LA MOBILITÉ INTERNATIONALE DES ÉTUDIANTS, DES CHERCHEURS ET DES PROFESSIONNELS
- PERSPECTIVES RÉGIONALES DE PROMOTION DE LA QUALITÉ
- QUALITÉ ET AUTONOMIE INSTITUTIONNELLE

PREMIÈRE CONFÉRENCE BIENNALE ET CONFÉRENCE GÉNÉRALE DU RÉSEAU INTERNATIONAL DES ORGANISMES DE PROMOTION DE LA QUALITÉ EN ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

CENTRE DE CONFÉRENCE DE MONTRÉAL
ET HÔTEL DU PARC,
MONTRÉAL, CANADA, 24-28 MAI 1993

C.P. 876, Succursale Place du Parc
Montréal, Québec, Canada H2W 2P5
Téléphone: (514) 288-8524
Télécopieur: (514) 288-0554

Dinonga :

Une année pleine de projets

Le 16 septembre dernier, DINONGA tenait son assemblée générale annuelle. À cette occasion, les membres ont procédé à l'élection d'un nouveau conseil d'administration : Roland Braün, président, Marie Laviolette et Chantal Méthot, vice-présidentes, Sylvie Pilon, secrétaire et Jean-François Girard, trésorier. Le plan d'action pour l'année 1992-1993 a également été adopté. Ce plan propose de concentrer l'ensemble des activités de sensibilisation au développement autour de trois grands thèmes.

1. Outils de paix

Depuis plusieurs années, Dinonga participe à cette campagne qui, à plus d'un égard, a fait ses preuves. Rappelons qu'en 1991, on a recueilli 80 boîtes de matériel scolaire et d'outils destinés à la population du Nicaragua. Le responsable de la campagne «Outils de paix» est Jean-François Girard.

2. Entraide universitaire mondiale du Canada

C'est à titre de comité local de l'EUMC que Dinonga se propose d'élargir les liens qui unissent les deux organismes. Rappelons que pour 1993, l'EUMC organise un stage en développement en Indonésie. Toutes les personnes intéressées à participer à ce stage ont jusqu'au 9 octobre pour soumettre leur candidature. Marie Laviolette est responsable du dossier Indonésie-EUMC.

3. 500^e anniversaire des Amériques

L'année 1992 marque le 500^e anniversaire de l'arrivée de Christophe Colomb en terre d'Amérique. L'événement soulève la controverse. Si pour plusieurs il évoque l'annonce de festivités, pour d'autres, comme les peuples autochtones d'Amérique, c'est loin d'être la fête. Dinonga se propose donc de souligner cet anniversaire en favorisant la prise de conscience de la dualité

qui marque l'événement, et y voit une bonne occasion de stimuler l'échange entre les différentes cultures des Amériques d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Roland Braün est en charge des activités entourant cet événement.

Par ailleurs, Dinonga sollicite la participation de tous et toutes, étudiantes et étudiants, enseignantes et enseignants, membres du personnel de soutien, etc. Nous faisons appel à votre initiative pour la création, l'organisation, la réalisation et l'animation d'activités. Les projets peuvent être modestes. C'est en effet souvent par de petites choses qu'on atteint le mieux nos objectifs. La participation à Dinonga peut aussi prendre la forme d'une adhésion à l'organisme, de dons, de commandites, etc.

Activités culturelles, communautaires et sportives

Spectacle rock :

Les Services aux étudiants, en collaboration avec l'Association générale des étudiants (Baromètre) présentent un spectacle rock. Le groupe **TRAFFICK**, originaire de la région, présentera un spectacle de rock digne des années 50 et 60. Mercredi le **14 octobre**, à 21h30, à l'**Atrium**. L'entrée est libre.

Ligue nationale de hockey Moslon-UQAR :

Une séance de repêchage des joueurs aura lieu vendredi le 16 octobre, au Baromètre. Les propriétaires d'équipes doivent tous être présents, et l'ensemble de la communauté universitaire est invitée à assister à cet événement unique.

L'activité comprendra :

- . une réunion des propriétaires, à 16 h 30;
- . les photographies d'équipes, à 16 h 45;
- . la séance de repêchage, à compter de 17 h 15.

Chansonniers :

Dans le cadre des soirées «Relève régionale», les Services aux étudiantes et aux étudiants, en collaboration avec la Coop étudiante de l'UQAR présente **STEVE CAISSY**, chansonnier, jeudi le **22 octobre** à compter de 20 h 30, au Baromètre. L'entrée est libre.

IMPRO :

Nous cherchons des étudiantes et des étudiants désireux de faire de l'improvisation, dans le cadre d'une ligue «maison» ou dans d'autres ligues. Pour informations ou inscriptions, contacter Jacques Lavoie, au local E-105.1.

À la Galerie UQAR :

Héritage et chemin de lumière

Du 17 au 25 octobre, la Galerie d'art de l'UQAR accueille une exposition de l'artiste iconographe gaspésienne Denise Rioux, intitulée *Héritage et chemin de lumière*.

Formée en Europe auprès de maîtres iconographes, soeur Denise Rioux perpétue, comme l'ont fait jadis les moines d'Orient, l'héritage millénaire de l'art iconographique byzantin. Puisés dans le christianisme, les thèmes iconographiques que privilégie Denise Rioux sont des images du Christ, des représentations de la vierge, diverses scènes bibliques, etc.

Des canons rigoureux réglementent la facture de l'icône : support de planche provenant d'un endroit précis du tronc de l'arbre, revêtement d'une couche de colle de peau de lapin pour sceller le bois, sculpture en tombeau du support, pour représenter l'Arche d'alliance, revêtement du support de couches successives de toile de lin et de colle chaude, addition de sept ou huit couches d'albâtre, ponçage très fin permettant au support de recevoir les couleurs, etc. Les couleurs sont des pigments minéraux naturels détremés avec de l'eau, du jaune d'oeuf et du vinaigre de vin. De l'or en feuille, utilisé comme fond sur lequel les couleurs denses se superposent, donne enfin aux icônes leur luminosité si particulière.

L'exposition Héritage et chemin de lumière présentée à l'UQAR regroupera plus de trente icônes. Par ailleurs, soeur Denise Rioux pro-

noncera une conférence publique intitulée *Un chemin de lumière*, au Grand séminaire de Rimouski, le 21 octobre à 20 h.



Calendrier

Mardi 13 octobre, à 16 h 15 : Conférence de M. Jean-Maurice Savard, directeur du CODEKAM et commissaire industriel, intitulée *L'expérience de développement dans la M.R.C. de Kamouraska*; au local D-420.

Mercredi 14 octobre, à 15 h 15 : Conférence du Dr Guy Claireaux du Département de biologie de l'Université Dalhousie (Halifax), intitulée *Étude télémétrique de la relation entre la physiologie et la distribution dans la dolonne d'eau chez la morue franche : une explication possible à la variabilité dans les mouvements migratoires*; au Centre océanographique de Rimouski.

Jeudi 15 octobre, à 12 h : Conférence de M. Jean-Yves Gauthier de l'Université de Rennes I (France), intitulée *Les systèmes de reproduction chez les poissons : le comportement parental chez les cichlidés africains (Tilapias)*; au local D-420.

Jeudi 15 octobre, à 16 h 30 : Lancement du numéro 3 de la Collection des Monographies d'Éthos, intitulé *Guide déontologique pour les interventions en centres d'hébergement et de soins de longue durée*; au Salon du Personnel, local C-106.

Vendredi et samedi 16 et 17 octobre : Colloque «La famille au carrefour des possibles», organisé par le Groupe de recherche Éthos et le Service de pastorale familiale du Diocèse de Rimouski. Accueil à l'Atrium de l'UQAR.

Samedi 17 octobre, à 13 h 30 : Conférence de Colette Schoonbroodt, attachée de recherche à l'unité pour l'éducation pour la santé de la Faculté de médecine de l'Université catholique de Louvain, intitulée *Le passage de la problématique au problème de recherche : le chercheur face à son objet*; au local D-340.

Lundi 19 octobre, à 12 h : Conférence de M. André Bourget du Service canadien de la Faune, intitulée *La gestion de la sauvagine au Québec*; au local D-430.

Mercredi 21 octobre, à 13 h 30 : Conférence de M. Jean-Claude Langlois,

directeur des services professionnels et de réadaptation du Centre d'accueil Relais-Jeunes-Est (Rimouski), intitulée *Comment vivre en santé mentale?*; au local F-215.

Du 17 au 25 octobre : exposition des icônes de Denise Rioux, intitulée *Héritage et chemin de lumière*. À la Galerie de l'UQAR.

Dimanche 18 octobre, à 17h : Diffusion sur le canal communautaire (Câble 4) de «Écosystème forestier», troisième émission de la série *Terre de bois*, coproduite par le Grideq.

Dimanche 25 octobre, à 17h : Diffusion sur le canal communautaire (Câble 4) de «Forêt et populations régionales», quatrième émission de la série *Terre de bois*, coproduite par le Grideq.

Du 26 au 30 octobre : période de lecture (suspension des cours).

Mercredi 28 octobre, à 15h15 : Conférence du Dr Paule Vasseur du Centre des Sciences de l'Environnement (Université de Metz, France), intitulée *Intérêts des approches de laboratoire et de terrain pour l'évaluation du caractère cancérigène des effluents complexes et des milieux environnementaux*; au Centre océanographique de Rimouski.

Du 29 octobre au 1^{er} novembre : Salon du Livre de Rimouski

Vendredi 13 novembre : Date limite pour l'inscription au trimestre d'hiver 1993.

Mercredi 18 novembre : date limite pour l'abandon de cours sans mention d'échec au dossier scolaire, à l'exception des cours intensifs pour lesquels l'abandon doit être signifié avant le début du cours.

Samedi 5 décembre : Remise des Bourses d'excellence de l'UQAR. Centre sportif.

Vendredi 11 décembre, à compter de 18 h : Fête de Noël...!

Permettez-nous
de contribuer à
votre réussite...

Vous voulez réussir dans votre carrière et réaliser pleinement votre potentiel?

Les 14 300 CA du Québec sont au cœur des décisions. Leurs connaissances et leur savoir-faire constituent un apport incomparable à la société.

Choisir la profession de CA, c'est se donner les compétences les plus solides et les plus diversifiées qui soient.



Comptables
agréés
du Québec

Au cœur de l'action

UQAR-INFO

JOURNAL DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI

300, allée des Ursulines, Rimouski (Québec) G5L 3A1

UQAR-Information est publié par le Service des communications, bureau E-215, téléphone : (418) 724-1427, télécopieur : (418) 724-1525. Ce journal est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire et aux personnes de l'extérieur qui en font la demande.

Toutes les informations doivent nous parvenir au plus tard le mardi précédant la parution. Les articles peuvent être reproduits avec indication de la source.

Pour l'achat d'espaces publicitaires, veuillez contacter la rédaction.

Direction : Marie-France Maheu
Rédaction : Marie Bélisle

Montage : Richard Fournier
Secrétariat : Monique April

Photos : Jean-Luc Théberge et Marie Bélisle
Impression : Clermont Saint-Laurent, Service de l'imprimerie

ISSN 0711-2254 Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

